eo. Irie, au galisés

nine? alaire oyés à le?

varie, port et les ou te dol-

mains.
ommes
our les

n y at-elles

ement t, une

profi-

Co., de Co., de

nances

es qui u'elles ies, et ayant nt une masse énorme en hauteur; c'est une région de montagnes de quatre à six cents pieds d'élévation.

Q.—L'industrie en rapport avec ce minéral

fait-elle des progrès?

R.—Elle fait des progrès sérieux : les demandes augmentent de jour en jour, et les prix montent dans la même proportion?

Q.—Quel est le plus sûr moyen de hâter le

développement de cette industrie?

R—Îl faudrait établir des manufactures sur le terrain des mines, afin d'y garder nos ouvriers et de les former, de sauver les frais de transport de la matière brute et d'utiliser en même temps que le produit net, une grande partie des déchets.

Il est d'urgence qu'on ait de bons chemins de communication avec les mines. Le Gouvernement devrait faire sa part de ces chemins, avec la plus grande largesse.

Q.—Dans quels Cantons se trouvent les prin-

cipaux gisements d'amiante?

R.—Dans Thetford, Colraine, Broughton et Shipton.

Q.—Combien de mines avez-vous ouvertes,

et à qui les avez-vous vendues?

R.-J'ai ouvert trois mines, que j'ai vendues

à des compagnies américaines.

Q.—Y a-t-il de forts capitaux engagés dans l'exploitation de ces mines ? En moyenne,

quels sont les profits?

R.—Le capital engagé est relativement faible:
—ce sont des essais que l'on tente plutôt qu'une
entreprise qu'on veut mener: cependant les
profits sont très grands.